



« BAREKHI NAFCHI »

par Rav Moché Mergui, *Roch Hayéchiva*

Mon âme, loue HACHEM !

HACHEM, mon D., combien Tu es grand ! Tu es revêtu de splendeur et de majesté !

Avant que nous nous présentions devant HAKADOCH BAROUKH' HOU le Jour de ROCH HACHANA, le Jour du jugement, la TORAH nous prescrit dans la Paracha KI TAVO d'accomplir la Mitsvah d'offrir les BICOURIM [les prémices], afin de proclamer toute notre AKARAT HATOV [reconnaissance] pour tous les Bienfaits divins.

C'est vrai, l'année 5781 a été très éprouvante en raison de la pandémie du corona virus qui sévit dans le monde. Cependant BAROUKH' HACHEM, si nous sommes toujours en vie, cela mérite de la AKARAT HATOV, ainsi que la remise en question.

En effet, le prophète JEREMIE nous interpelle dans son Livre des LAMENTATIONS (3-39) : « MA ITHONEN ADAM H'AÏ [De quoi un homme vivant se plaindrait-il] ! »

Soyons donc très RECONNAISSANTS d'être en vie ! RAV BERAKHIA expliquait ainsi le verset : « Pourquoi l'homme se plaint-il du D... Vivant Eternellement ? Si l'homme désire se plaindre que cela soit de ses propres péchés ! »

La MITSVA des Prémices consiste à prélever les premiers fruits de la production de cette merveilleuse

Terre qui nourrit toute l'humanité. Combien l'homme doit-il remercier HAKADOSH BAROUKH HOU d'avoir créé des centaines millions de créatures, du plus petit au plus grand, qui trouvent leur nourriture adaptée !

Etudions et récitons le psaume 104 : « BAREKHI NAFCHI ». Dans ce Téhilim, le ROI, le POETE décrit les Oeuvres parfaites et grandioses du Créateur. IL les a toutes réalisées avec Sagesse. La terre est pleine de Sa création. La mer est grande ainsi qu'immensément vaste, et une profusion y vit ! Tous espèrent que TU leur donnes en son temps leur nourriture, et ils sont tous rassasiés. Le ROI DAVID conclut : « Je veux chanter Hachem tant que je suis vivant, je veux célébrer mon D... tant que j'existe ! »

Que les péchés disparaissent de la terre et qu'il n'y ait plus d'impies !

« Bénis, O MON AME, HACHEM ! LOUEZ HACHEM ! »

Lekha Dodi dédié à la Réfoua Chéléma de  
**Monsieur H'aïm Chalom Rolland Torgman**  
parmi tous les malades d'Israël

### Am Ségoula

« D'IEU t'a élevé afin d'être pour lui un peuple de "ségoula" » (26-18). Nous connaissons tous cette formule "âm ségoula". Nous sommes fiers de ce titre, que représente-t-il ? Onkelos traduit : un peuple chéri – "âm h'aviv" ! Pirké Avot au chapitre 6 nous enseigne que cette affection se traduit par le fait que nous soyons appelés "banim lamakom" – les enfants de D'IEU. Nous avons un rapport privilégié avec D'IEU, mais ceci à la condition que nous soyons "pour Lui" – comme dit notre verset. Quoi qu'il nous arrive dans la vie n'oublions jamais cette affection particulière dont D'IEU fait preuve à notre égard. Les fêtes de Roch Hachana approchent et nous devons renforcer cette relation forte dont nous avons avec D'IEU. Après chaque sonnerie du chofar nous chantons un texte "hayom harat olam" dans lequel nous disons "si Tu nous juges tel un père alors fait preuve de clémence comme le père envers son fils". Si nous nous comportons tels des fils alors on peut attendre de D'IEU qu'IL soit avec nous tel un père. Ravivons notre relation d'affection envers D'IEU afin de recevoir de Lui tout ce qu'un père est à même d'offrir à ses enfants !

### L'exemple vivant

Au chapitre 27 verset 9 Moché parle au peuple d'Israël et lui dit « écoute Israël, en ce jour tu es devenu un peuple pour D'IEU ». On doit être à l'écoute que nous sommes le peuple de D'IEU. Qui nous parle pour que nous puissions écouter ? Certes D'IEU nous parle et nous envoie des messages à nous de les décoder. Voici un exemple cité par le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita (Aléno Léhabéah' page 135). Après la seconde guerre mondiale le Rabi de Klozenbourg rencontra un jeune homme alors âgé de seize ans qui vagabondait. Le Rav lui proposa de venir vivre chez lui. Le jeune homme accepta mais à la condition que le Rav ne lui parle pas de Tora et n'essaie pas de l'encourager à pratiquer la Tora ! Le Rav accepta et lui dit : je veux t'inviter chez moi, j'ai trop de peine de te voir traîner ici et là et de ne

pas avoir de demeure fixe, je suis prêt de te prendre en charge après que tu as perdu toute ta famille durant la guerre. Le jeune homme répéta au Rav qu'en aucun cas et à aucun moment il veut entendre une quelconque parole de Tora ! Le Rav lui répéta sa promesse ! Au terme de plusieurs mois le Rav gardait son silence, mais au fil du temps le jeune homme rejoint les bancs de la Tora, porta une kipa un tsitsit et se rendit dans une Yéchiva jusqu'à devenir un Rav ; il expliqua : le silence du Rav m'a tout de même transformé, comment ? Son mode de vie, sa grandeur, sa vie, ne m'ont pas laissé indifférent ! Être à l'écoute de cette exemplarité de ceux qui font la Tora et les mitsvot ! Un discours silencieux est souvent bien plus efficace que des paroles de remontrance. Soyons l'exemple vivant pour montrer ô combien la Tora est belle. Le plus beau discours est d'être soi même une référence.

### La plus grande bénédiction

La paracha énumère quatre-vingt-dix-huit malédictions si le peuple d'Israël ne suit pas la voie de D'IEU ! Au chapitre 28 verset 48 figure une malédiction en ces termes « tu iras nu et sans rien ». Le Talmud au traité Nédarim 41A rapporte trois commentaires. Etudions les avec le développement du Gaon Rav Ben Tsion Moutsapi chalita (Dorech Tsion page 456) :

Rav H'isda explique : il s'agit de celui qui vit célibataire sans épouse – lui-même se maria à seize ans et proclama "si j'ai dépassé mes amis c'est bel et bien parce que je me suis marié tôt" (traité Kidouchin 29B).

Rav Chechet explique ; il s'agit de celui qui ne voit jamais le soleil – lui-même était non voyant (traité Bérah'ot 58A).

Rav Nah'man dit qu'il s'agit de celui qui ne s'investi pas dans l'étude de la Tora – lui-même dira sur son sort "si je n'avais pas étudié la Tora j'aurais été un Nah'man parmi tant d'autres qui se trouvent dans la rue" (traité Kidouchin 33A).

La femme, le soleil et l'étude de la Tora sont les plus belles bénédictions. Avec ces éléments on a accès à tout le bonheur !

### Plus cher que tout

Un homme faisait son chemin lorsque soudain il voit un enfant qui se noie dans le fleuve. Il bondit et sauve l'enfant. Voilà que sans le savoir il venait de sauver le fils du roi. Pour le récompenser le roi l'invita dans son palais, le conduisit dans ses trésors et lui dit "durant une journée sers toi et prends tout ce que tu veux". L'homme travailla dur et prit tout ce qu'il pu prendre. Avec le butin récolté il construisit une belle maison, maria tous ses enfants et pu faire des affaires commerciales. Tous voulurent se lier à lui vu l'estime du roi à son égard. Il organisa une grande fête où il invita tous ses amis, puis il prit le micro et souleva la question à ses convives "savez-vous quel est le plus beau jour de ma vie ?". Certains répondirent d'avoir sauvé l'enfant, d'autres dirent le jour où tu achevas la construction de ta belle maison, ou encore la réussite dans tes affaires. Notre homme réfuta toutes les réponses et expliqua : "le plus beau jour de ma vie était ce jour où j'étais dans le coffre royal et je travaillais dur sans manger et sans relâche pour emmagasiner un maximum de pierres précieuses et louis d'or, parce que je savais que chaque seconde représentait encore une opportunité pour prendre encore et encore des éléments de valeurs".

Le H'afets H'aïm est l'auteur de cette histoire qu'il racontait pour illustrer la chance et donc l'élan que nous avons lorsque nous pratiquons les

commandements de la Tora. Notre paracha contient le discours de Moché Rabénou pour encourager Israël à s'investir sans relâche dans la pratique de la Tora et des Mitsvot ! Rav Wallah' (Maâyan Hachavouâ page 672) rappelle que c'est ainsi que s'exclame le roi David dans ses Tehilim 119-72 « tov li torat pih'a méalfé zahav vakessef » - il m'est plus agréable de prononcer les paroles de Ta Tora plus que tout l'or et l'argent.

Roch Hachana approche révisons nos valeurs et suivons les rails de la Tora, c'est le plus grand des bonheurs.

### L'honneur d'Israël

Si on suit la voie de la Tora, notre paracha dénombre de nombreuses bénédictions, parmi elles on peut lire « D'IEU te livrera tes ennemis qui se lèvent contre toi » (28-7). La fin du verset paraît inutile, pourquoi préciser que tes ennemis se lèvent contre toi, il suffisait de dire simplement "D'IEU te livrera tes ennemis" ? Le Igra Dékala écrit quelque chose de magnifique : lorsque d'IEU livrera dans tes mains tes ennemis tous comprendront que c'est là pour venger le mal qu'ils t'ont fait plus que le mal qu'ils font à D'IEU !!! D'IEU réclame ton honneur plus que le sien !

Lorsqu'on marche dans la voie de D'IEU alors IL prend notre défense et réclame l'honneur d'Israël. C'est tout simplement incroyable...

#### **Horaires Chabat Kodech Nice 2781/2021**

**Vendredi 19 eloul – 27 août**

**Entrée de Chabat 19h30**

***\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de***

***l'allumage AVANT d'allumer\****

**Samedi 20 eloul – 28 août**

**Réciter le Chémâ avant 9h30**

**Sortie de Chabat 20h57**

**Rabénu Tam 21h33**

**Le Lekha Dodi  
est dédié à la mémoire de**

**Rosa bat Léa véMordéh'ai Zaffran**

**Baya bat Oraïda véYitro Lellouche**

**Reine bat Louisa Iellouche**

***Zih'ronm Livrah'a***

# Le coq et l'aigle ! *par Rav Imanouël Mergui*

Au traité Bérah'ot 6A le Talmud nous surprend lorsqu'il déduit de notre paracha que D'IEU porte les Téfilin. Nous savons même ce que les Téfilin de D'IEU contiennent, nous enseigne Rav H'iya bar Avin. Il ressort de la Guémara que D'IEU est fier d'Israël et ses Téfilin sont composés du verset 26-19 de la paracha Ki Tavo « D'IEU te place au-dessus de tout ». Je suis impressionné de cette estime que D'IEU éprouve envers le peuple d'Israël. C'est une notion peu connue, certains pensent même que D'IEU a abandonné Israël (que leur bouche se ferme). En réalité ce n'est pas l'unique texte qui nous rappelle cet amour inconditionnel de D'IEU envers son peuple, mais la nouveauté de cet enseignement talmudique est que D'IEU exprime cet amour à travers la mitsva des Téfilin.

Qu'est-ce que ça veut dire que d'IEU met les Téfilin ?

Cette semaine était la Hiloula d'un des plus grands maîtres de notre histoire qui continue de nous éclairer et nous faire avancer vers les hauteurs pour goûter au sens de ce verset "D'IEU t'a placé au-dessus de tout" : le MAHARAL de Prague ! Je voudrais partager ici un fragment de son commentaire dont il traite dans son ouvrage maître Guévourot Hachem chapitre 44.

Les Téfilin expriment le niveau supérieur de l'être, ils témoignent du niveau supérieur que l'homme atteint. Mettre les Téfilin c'est comprendre que notre vie doit être élançé vers les hauteurs, aller toujours et encore plus haut. D'IEU met les Téfilin cela veut dire que D'IEU est encore plus élevé que ce que l'on saisit. Toute la splendeur divine se trouve dans les Téfilin. Comment s'exprime la magnificence divine ? Par deux points : 1) D'IEU a ordonné ses créatures avec sagesse ! 2) D'IEU agit sur ses créatures tel qu'IL le conçoit et le désire. Les Téfilin de la tête, chez D'IEU, symbolise la sagesse divine. Les Téfilin de la main chez D'IEU témoigne de l'action et l'intervention divine auprès de ses créatures.

Je demande pardon au MAHARAL de le citer en "mes" mots, la profondeur est extrême. Mais il m'inspire au quotidien je me devais de lui rendre cet hommage. Les Téfilin de D'IEU expriment la sagesse, l'ordre, la volonté et l'omniprésence divine. Son intervention qui répond à un ordre. C'est cela la gloire et la splendeur divine. IL n'a pas créé un monde qu'IL a abandonné. IL a créé un monde plein de sagesse. L'homme se trouve au milieu de ce divin qui nous échappe dont nous essayons et tentons de saisir ou d'entrevoir. Et cette splendeur divine contient, notamment, ce verset magnifique « D'IEU t'a placé au-dessus de tout ». Si tu perçois ne serait-ce qu'un tout petit peu que le divin est splendide, qu'il te dépasse, qu'il te guide, qu'il t'anime d'ordre et sagesse, qu'il exprime une volonté dépassant les émotions et désirs humains alors ta supériorité a un sens et tu deviens de plus en plus supérieur.

Posons-nous une question simple : quelle est notre supériorité ? Par rapport à nous-mêmes et par rapport aux autres... Une armée. La richesse. Notre intelligence. Quoi de notre existence est et peut être qualifié de supérieur ?! Où se trouve notre "elyonioute" ? Nous avons, Israël, un potentiel gigantesque qui se perd dans les océans, sur les plages, et qui s'évapore dans les airs. Ton smartphone peut valoir un millier d'euro, la question est de savoir combien toi tu vaux ?! Israël a une place tellement élevée qu'elle se trouve dans le Téfilin de la tête de D'IEU. Et comme écrit le MAHARAL encore, le Téfilin se met SUR et AU-DESSUS de la tête cela prouve que les Téfilin sont plus élevés que la tête, que les Téfilin nous invitent à aller plus loin que notre tête ! Nous ne sommes tout simplement pas assez conscients des énergies qui nous habitent. Cette supériorité de nous vis-à-vis de nous-mêmes au final doit nous élançer vers des hauteurs infinies, non pas pour aller sur la lune ou sur Mars, mais pour accéder au plus haut niveau dont nous pouvons, et certainement pas seuls - D'IEU nous aide et nous place lui-même au-dessus de tout, si tant est que nous prenions le bon chemin. L'homme pensait qu'il dominait la planète et voilà qu'il ne peut plus prendre l'avion, avant d'aller dans les airs qui ne t'amènent pas plus loin que l'autre côté de la planète, reste sur terre et dépasse out, dépasse ton égo, voit plus haut. Lorsque le coq se demanda pourquoi l'aigle est-il le roi des animaux, des volatiles en tout cas, alors qu'ils mangent tous deux dans les mêmes poubelles, il prit connaissance de la supériorité de l'aigle lorsqu'il constata que celui-ci déployait ses ailes et s'envole vers les hauteurs...

**La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Docteur Johann Draï et à son épouse à l'occasion de la Bat Mitsva de leur fille LEE**